

Témoignage de Michel Garnier

Cher Jean-Claude,

Nous te savions très malade, injustement touché par ce cancer que toi, tu n'aurais jamais dû avoir. Mais quand nous avons appris la mauvaise nouvelle, l'année passée, cette forme de la maladie ne te condamnant pas irrémédiablement comme d'autres plus sévères, nous laissait conserver l'espoir que tu t'en sortirais et tu l'avais aussi. Hélas, la maladie l'a emporté.

Ce n'est pas le courage qui t'a manqué, tu en as fait preuve tout au long de ta vie militante : Il t'en a fallu dans les années 1970 et 80, quand tu t'opposais dans les réunions publiques ou les manifestations, aux politiques et ingénieurs de l'EDF qui prônaient la construction de la centrale nucléaire du Pellerin puis de celle du Carnet. Aller à contre courant de la pensée dominante ne va jamais de soi mais encore plus à cette époque où l'écologie n'était pas encore entrée dans les mœurs. Mais, avec toi nous avons gagné et cela été ton titre de gloire. Il en a fallu aussi quand tu as pris la présidence de la SEPNB : ce n'était pas une sinécure et tu le savais très bien ! Mais tu as su surmonter les crises et notre « grosse machine » est devenue plus forte.

Dans notre Loire atlantique industrialisée et promise à de grands aménagements touristiques ton nom est devenu vite synonyme de pionnier de l'écologie, la tête de file de ces jeunes contestataires qui préconisaient un mode de développement plus respectueux des équilibres naturels. Tu as consacré l'essentiel de ton temps à cette cause et, par ton approche raisonnée de bon scientifique, elle a fini par convaincre et s'imposer à tous les niveaux. De « marqué à l'encre rouge » dans les administrations ton nom a fini par devenir une référence.

Il t'a fallu aussi de la témérité, de la passion et un fort pouvoir de persuasion – mais comment pouvait-il en être autrement avec ta façon ! - pour faire accepter, même au sein de notre association, des projets que des collègues moins concernés jugeaient irréalistes et éloignés de nos objectifs. Fallait-il passer ainsi à côté de l'opportunité extraordinaire du Bois Joubert ? Tu as pensé qu'il fallait absolument la saisir pour en faire une vitrine de la pédagogie de la nature, de la gestion d'un milieu agro-pastoral et de la conservation des races domestiques menacées. Ce fut une belle aventure grâce à l'implication de toute une équipe. Elle a duré... ce qu'elle devait durer et s'est transformée mais elle a beaucoup contribué au rayonnement de notre association dans notre région.

Puis tu as décidé de quitter l'habit du contestataire (sans cravate) pour celui de l' élu responsable (avec cravate) en t'impliquant dans la vie de la cité et de la Région. Adjoint au maire de Nantes chargé de l'environnement et Conseiller régional tu y as introduit une nouvelle manière de traiter les problèmes et essayé de mettre en œuvre d'autres projets à l'échelle de la ville et de la Région. Ce monde, nouveau pour toi, était-il aussi exaltant que celui que tu quittais ? Sans doute pas ! mais tu as eu au moins le sentiment d'être plus efficace et de disposer des moyens matériels nécessaires.

Dans ton petit Liré, tu n'es pas resté à l'étiage, participant encore à des projets locaux comme à la Turmelière où nous sommes aujourd'hui. Et c'est au bord de cette Loire pour laquelle tu t'es, dès l'origine, beaucoup investi, que le cours de ta vie a cessé de s'écouler. Une vie pleine d'une généreuse humanité, bouillonnante d'idées et impatiente de les réaliser, toujours prête s'investir dans de nouveaux projets : un flot vif et limpide ne se mêlant jamais eaux troubles de la compromission et de la médiocrité ; tout l'inverse d'un long fleuve tranquille. Bretagne vivante te doit tant et tant de choses. Tu auras marqué son histoire comme celle de notre région et c'est avec une grande émotion que nous te voyons nous quitter.

Michel Mayol nous a fait part rapidement de quelques-uns de ces souvenirs pour montrer l'importance qu'a eu Jean Claude dans la prise en compte de la dimension écologique dans notre société nantaise qui ronronnait de satisfaction dans la foi du génie technologique (les centrales nucléaires dans l'estuaire, le tout voiture (rocade de la Baule, pénétrante de Nantes ...) et les catastrophes des marées noires à répétitions ...).

Je l'ai eu comme assistant en zoologie et c'est lui qui m'a fait adhérer à la SEPNB.

Personnellement je lui dois beaucoup, depuis la fac j'ai été continuellement dans son sillage, jusqu'à ces cinq dernières années où il se faisait beaucoup plus rare, retiré dans son domaine de la Turmelière.

Lorsque nous étions à la fac (1965 – 1969), il fut président quelques années de la SEPNB à la suite de Pierre Dupont. L'implantation de fait en Loire Atlantique et bien entendu à Nantes et Saint Nazaire, il fait acheter Bois Joubert, et entraîne avec lui tout un groupe pour faire de Bois Joubert ce qu'on a connu par la suite.

Il embauche Yves Chépeau.

A la fin de son mandat d'adjoint à l'environnement lors de la première municipalité de Jean Marc Ayrault (c'est Ronan Dantec qui lui succède) , il a su entraîner une équipe de tous les horizons de la société civile avec lui, pour fonder Ecopole entre 1997 et 2000, c'est à la suite de ceci que la section nantaise va prendre une autre dimension, d'où l'arrivée d'Olivier à Nantes.

C'est lui qui nous entraîne dans l'action militante avec, Didier Fleury, pour la sauvegarde de l'Estuaire de la Loire, comme il est un brasseur d'idées, il milite auprès des autorités pour la mise en place de la Cellule de Mesures et Bilans avec Martine Staebler comme directrice.

Par cooptation en 2000, je prends sa suite dans les différentes instances départementales où il fallait un représentant des APNE.

Son parcours politique dans la mouvance "écolo" est assez complexe, il occupe un mandat politique à l'Agence de l'eau.

Vu son parcours et les différentes structures auxquelles il a participé, un grand nombre de personnes au sein de notre sphère peut témoigner de son action.

Je pense que BV lui doit un hommage dans la revue Bretagne Vivante, à vos souvenirs et idées de contacts.

Michel